Permutations : spirale dantesque

Pour créer ***Permutations : spirale dantesque***, j'ai commencé par choisir un tercet du chant V de *l'Enfer* et un tercet du chant V du *Purgatoire* de Dante Alighieri, deux chants situés en des lieux spéculaires de *La Divine Comédie*. Le premier, très célèbre, est celui où Dante aborde l'amour terrestre de la manière la plus explicite. Il y donne la parole aux amants Paolo et Francesca – surtout à Francesca –, tués par le mari de cette dernière et condamnés à tourbillonner éternellement à la merci d'un orage. Le second, le chant V du *Purgatoire*, est peut-être le seul où Dante plonge le lecteur au cœur d'une bataille, celle de Campaldino (1289), à laquelle il participa lui-même dans les rangs de l'armée florentine. Dante y évoque – au sens propre – la figure de Bonconte de Montefeltro, général de l'armée ennemie, dont le corps ne fut jamais retrouvé. Dante l'imagine fuyant, blessé et assoiffé, vers le fleuve Arno, dont la crue finira par emporter son corps.

J'ai sélectionné ces deux passages car je sais que l'amour, la guerre, mais aussi la pitié, traversent toute l'œuvre de Riccarda Montenero.

Ensuite, j'ai écrit une variation personnelle de ces deux tercets, en conservant cinq mots et une rime de chacun des tercets originaux. Puis – avec une petite aide de l'IA – j'ai réalisé cinq permutations de mes deux tercets, de sorte que le premier et le dernier vers de chaque permutation ne soient jamais identiques. Dans une étape suivante, j'ai moi-même commencé à permuter les mots de chacune des six strophes obtenues. Enfin, j'ai traduit – ou plutôt adapté – l'ensemble en français, en m'efforçant de respecter l'esprit de la langue et de la poésie françaises.

L'idée était de créer une spirale, où, comme dans les photographies de Riccarda Montenero, l'amour et la violence s'entrelacent et avancent ensemble vers un horizon sans fin, vertigineux, ou plutôt vers un trou noir où ils finissent par être absorbés, sans qu'on puisse dire s'ils existent encore ou s'ils ont été engloutis par l'absence de lumière.

Cette spirale, cette démarche toujours inachevée, est aussi caractéristique de *La Divine Comédie* : la strophe du tercet, qualifiée de *« neverending verse »* en raison de sa structure en enchaînement, est en effet une spirale potentiellement infinie.

La logique de la permutation suit une logique plus pessimiste que la progression des tercets de Dante vers Dieu. Elle me semblait mieux correspondre à l'esprit des photographies de Riccarda Montenero, aux nombreuses correspondances qui existent entre ses images**,** aux jeux de miroirs qui semblent caractériser son univers poétique.

La marche de Dante est guidée par la raison ; la permutation, elle, produit plutôt un éclatement du sens, un changement perpétuel de perspective, sans que les leitmotivs constituant le noyau des six vers initiaux ne se perdent jamais : ils réapparaissent, au contraire, de manière presque obsessionnelle. Ce n'est pas la raison qui les pousse vers l'avant, mais l'attraction permutative des différentes atmosphères qui les composent.

Une telle attraction pourrait se poursuivre à l'infini, dans un au-delà situé hors de la page, disparaître dans un horizon indéfini, dans un vertige perpétuel, dans un trou noir.

Sandro Botticelli, « La voragine infernale », v. 1480-1495. Pointe d'argent, tempéra et encre sur parchemin, 32,5 x 47,5 cm. Rome, Biblioteca apostolica vaticana.

Extraits de Dante

Amor, ch'a nullo amato amar perdona,
mi prese del costui piacer sì forte,
che, come vedi, ancor non m'abbandona.

Dante, Enfer, chant V, vv. 103-105

Là 've 'l vocabol suo diventa vano,
arriva' io forato ne la gola,
fuggendo a piede e sanguinando il piano.

Dante, Purgatoire, chant V, vv. 97-99

Variation en italien

Forte una vita dagli occhi nasce
Quando amato all'amante si abbandona
E muta in sempre il piacer che pasce

Vano il parlare se un ronzante drone
Fa sanguinare piede, gola, mano
Muori forato e d'aspra combustione

Traduction Française

Forte, une vie soudain des yeux jaillit
Quand doucement l'aimé à l'amant s'abandonne
Et se mue en jamais le plaisir qui nourrit

Sont vaines les paroles si un bourdonnant drone
Fait gorge pieds mains saigner de mille plis
Et on meurt transpercé dans le feu qui consomme

Permutation

Fait gorge pieds mains saigner de mille plis
Et on meurt transpercé dans le feu qui consomme
Sont vaines les paroles si un bourdonnant drone.
Et se mue en jamais le plaisir qui nourrit.
Forte, une vie soudain des yeux jaillit.
Quand doucement l'aimé à l'amant s'abandonne.

Et on meurt transpercé dans le feu qui consomme
Et se mue en jamais le plaisir qui nourrit.
Sont vaines les paroles si un bourdonnant drone.
Fait gorge pieds mains saigner de mille plis
Quand l'aimé à l'amant s'abandonne.
Forte, une vie soudain des yeux jaillit

Quand doucement l’aimé à l’amant
s’abandonne. Sont vaines les paroles si un
bourdonnant drone.
Fait gorge pieds main saigner de mille plis
Forte, une vie soudain des yeux jaillit
Et on meurt transpercé dans le feu qui
consomme
Et se mue en jamais le plaisir qui nourrit.

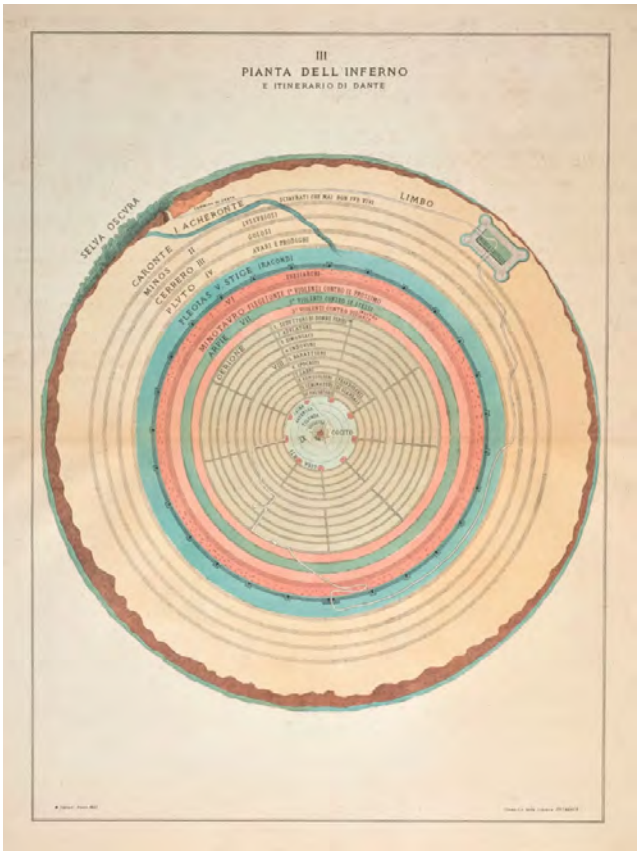
Et se mue en jamais le plaisir qui nourrit.
Forte, une vie soudain des yeux jaillit.
Fait gorge pieds mains saigner de mille plis
Et on meurt transpercé dans le feu qui
consomme Quand doucement l’aimé à l’amant
s’abandonne. Sont vaines les paroles si un
bourdonnant drone.

Sont vaines les paroles si un bourdonnant
drone.
Et se mue en jamais le plaisir qui nourrit.
Quand doucement l’aimé à l’amant s’abandonne
Et on meurt transpercé dans le feu qui
consomme Forte, une vie soudain des yeux
jaillit
Fait saigner gorge pieds mains de mille plis

On meurt bourdonnant dans le feu qui
consomme
Et se mue en gorge le plaisir qui nourrit
Quand doucement l’aimé des yeux
s’abandonne. Forte, les paroles et soudain une
vie jaillit.
Sont vaines jamais mains si à pieds un drone.
Fait transpercé l’amant saigner de mille plis

Bourdonnant en paroles le plaisir qui jaillit.
Et on meurt une gorge et forte fait saigner.
Quand l’aimé à le feu si soudain s’abandonne
Doucement mille pieds sont un drone de vie
Vaines mains l’amant se nourrit transpercé
Jamais se mue dans plis des yeux qui
consomme

L’amant dans vaines mains transpercé
s’abandonne Quand le feu doucement des yeux
qui nourrit Bourdonnant une vie soudain si
mille pieds Forte gorge jaillit et se mue en un
drone Plaisir fait saigner paroles sont le plis
Meurt l’aimé de qui on consomme à jamais



« Plan de l’enfer et itinéraire de Dante », chromolithographie. D’après Michelangelo CAETANI, « La materia della Divina commedia di Dante Alighieri dichiarata in VI tavole da Michelangelo Caetani », Montecassino, Monaci benedettini di Montecassino, 1855 (nuova edizione a cura di G. L. Passerini, Florence, G. C. Sansoni, 1914.

ENGLISH

Permutations: Dantean Spiral

To create Permutations: Dantean Spiral, I began by choosing a tercet from Canto V of Dante Alighieri's Inferno and one from Canto V of the Purgatorio—two cantos set in specular places within The Divine Comedy.

The first, very famous, is the passage where Dante addresses earthly love most explicitly. Here he gives voice to the lovers Paolo and Francesca—above all Francesca—slain by her husband and condemned to whirl eternally at the mercy of a storm.

The second, Canto V of the Purgatorio, is perhaps the only moment when Dante plunges the reader into the heart of a battle: that of Campaldino (1289), in which he himself fought with the Florentine army. Dante evokes—quite literally—the figure of Bonconte da Montefeltro, general of the enemy army, whose body was never found. Dante imagines him fleeing, wounded and parched, towards the river Arno, whose floodwaters finally sweep his body away.

I selected these two passages because love, war, and also compassion, run throughout the work of Riccarda Montenero.

I then wrote a personal variation on these two tercets, keeping five words and one rhyme from each of the originals. Next—with a little help from AI—I produced five permutations of my two tercets, ensuring that the first and last line of each permutation were never identical. At a later stage, I myself began permuting the words of each of the six resulting stanzas. Finally, I translated—or rather adapted—the whole into French, striving to respect the spirit of the language and of French poetry.

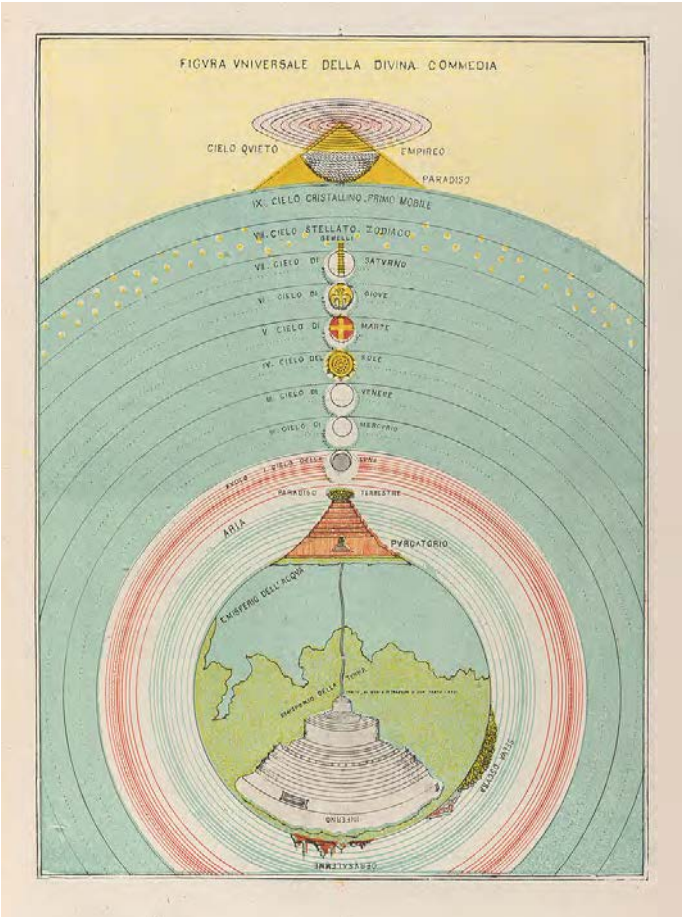
The idea was to create a spiral in which, as in Riccarda Montenero's photographs, love and violence intertwine and advance together towards an endless, vertiginous horizon—or rather towards a black hole, where they end up being absorbed, leaving us uncertain whether they still exist or have been swallowed by the absence of light.

This spiral, this always-unfinished process, is also characteristic of The Divine Comedy: the tercet stanza, described as the "neverending verse" because of its interlinking structure, is indeed a potentially infinite spiral.

The logic of permutation follows a more pessimistic course than the progression of Dante's tercets towards God. It seemed to me closer to the spirit of Riccarda Montenero's photographs, with the many correspondences between her images and the play of mirrors that seems to define her poetic universe.

Dante's journey is guided by reason; permutation, by contrast, produces a shattering of meaning, a perpetual shift in perspective, without ever losing the leitmotifs at the core of the six initial lines. On the contrary, they reappear almost obsessively. What drives them forward is not reason, but the permutational pull of the different atmospheres they compose.

Such an attraction could continue endlessly—beyond the page—vanishing into an indefinite horizon, a perpetual vertigo, a black hole.



Représentation de l'univers de la Divine Comédie, par Michelangelo Caetani (1855)

Excerpts from Dante

Strong, a life suddenly springs from the eyes
As the beloved softly surrenders to the lover
And transforms into the never-ending pleasure that sustains

Words are in vain if a buzzing drone
Makes throat, feet, and hands bleed in a thousand folds
And one dies pierced in the consuming fire

Permutation 1

Makes throat, feet, and hands bleed in a thousand folds
And one dies pierced in the consuming fire
Words are in vain if a buzzing drone
And transforms into the never-ending pleasure that sustains
Strong, a life suddenly springs from the eyes
As the beloved softly surrenders to the lover

Permutation 2

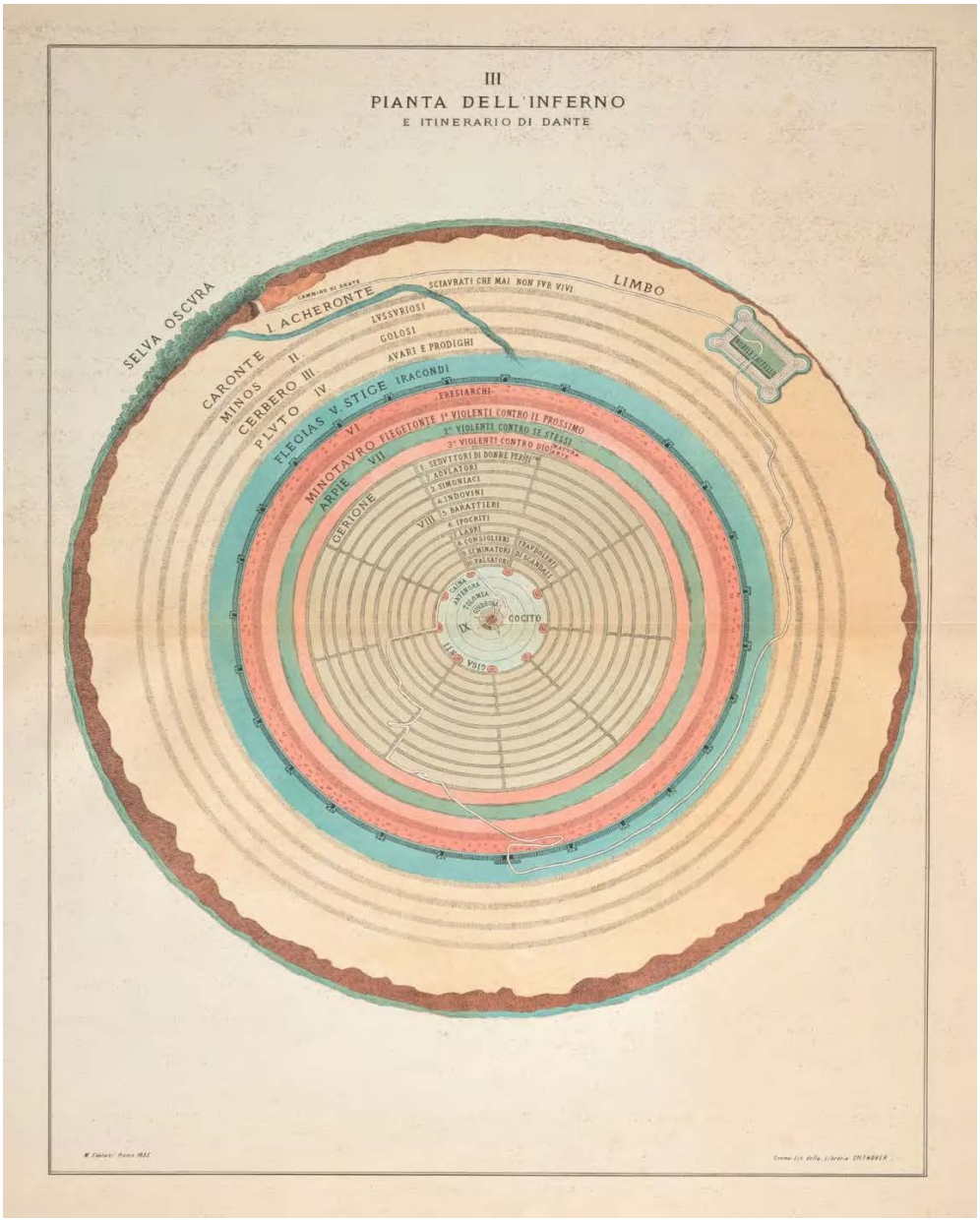
And one dies pierced in the consuming fire
And transforms into the never-ending pleasure that sustains
Words are in vain if a buzzing drone
Makes throat, feet, and hands bleed in a thousand folds
As the beloved surrenders to the lover
Strong, a life suddenly springs from the eyes

When the beloved gently surrenders to the lover,
Words are in vain if a buzzing drone persists.
Throat, feet, and hands bleed in a thousand folds.
Strong, a life suddenly springs from the eyes,
And one dies pierced in the consuming fire,
Transforming into the never-ending pleasure that nourishes.

Transforming into the never-ending pleasure that nourishes,
Strong, a life suddenly springs from the eyes,
Throat, feet, and hands bleed in a thousand folds,
And one dies pierced in the consuming fire,
When the beloved gently surrenders to the lover.
Words are in vain if a buzzing drone persists.

Words are in vain if a buzzing drone persists,
Transforming into the never-ending pleasure that nourishes,
When the beloved gently surrenders to the lover,
And one dies pierced in the consuming fire.
Strong, a life suddenly springs from the eyes,
Throat, feet, and hands bleed in a thousand folds.

One dies, buzzing, in the consuming fire,
And the throat transforms into the pleasure that nourishes,
When the beloved gently surrenders their eyes.
Strong, words and suddenly a life bursts forth.
Words are never in vain, yet hands and feet drone endlessly.
The lover pierced bleeds in a thousand folds,
Buzzing in words, the pleasure bursts forth.
And one dies—a throat bleeding strongly.
When the beloved surrenders so suddenly to the fire,
Gently, a thousand feet become a drone of life.
The lover nourishes themselves, pierced in vain hands.
Never transforming in folds of consuming eyes,
The lover in pierced, vain hands surrenders,
When the fire gently nourishes their eyes.
Buzzing, a life suddenly in a thousand feet,
A strong throat bursts and transforms into a drone,
Pleasure makes bleed, words are the folds,
The beloved dies, consumed forever.



« Plan de l'enfer et itinéraire de Dante », chromolithographie. D'après Michelangelo CAETANI, « La materia della Divina commedia di Dante Alighieri dichiarata in VI tavole da Michelangelo Caetani », Montecassino, Monaci benedettini di Montecassino, 1855 (nuova edizione a cura di G. L. Passerini, Florence, G. C. Sansoni, 1914.